

**"Les familles ne souhaitent pas remettre leurs enfants à l'école", estime Carla Dugault, co-présidente de la FCPE**

**#coronavirus"Les familles ne souhaitent pas remettre leurs enfants à l'école", estime Carla Dugault, co-présidente de la FCPE**

"La crise sanitaire actuelle demande de repenser complètement les pratiques pédagogiques habituelles et de ne pas reprendre là où l'école s'est arrêtée avant le confinement", déclare à AEF info le 19 mai 2020, Carla Dugault, co-présidente de la FCPE. Elle est l'occasion, selon elle, "de faire évoluer l'école", en réfléchissant notamment à l'évolution du métier enseignant et aux contenus des enseignements. "Malheureusement, tous les acteurs concernés travaillent dans leur coin et il n'y a pas de réflexion globale sur ce sujet", déplore Carla Dugault. Elle signale que "très peu d'enfants sont retournés à l'école" car "on a finalement reconfiné les enfants à l'école". Les familles, "pas assez associées" pour préparer la reprise, "restent inquiètes", assure la co-présidente de la FCPE qui s'exprime aussi sur les moyens de renouer le lien avec les élèves décrocheurs.



Carla Dugault, co-présidente de la FCPE Droits réservés - DR

**AEF info : Le ministre de l'Éducation nationale affirme que 90 % des communes ont rouvert des écoles. Quel retour avez-vous des parents ?**

**Carla Dugault :** Les chiffres donnés par le ministre ne reflètent pas la diversité des situations. En réalité, très peu d'enfants sont retournés à l'école. Et ceux qui l'ont fait sont parfois accueillis seulement par demi-journée ou demi-semaine, selon les territoires. Globalement, les familles restent très inquiètes et ne souhaitent pas remettre leurs enfants à l'école. Les situations d'écoles fermées après des cas de Covid-19 ne font qu'accroître ce sentiment d'inquiétude, tout comme les images qui ont circulé d'enfants isolés dans les cours de récréation. On est loin d'une montée en puissance de l'accueil des élèves à l'école, souhaitée par le ministre.

Les parents n'ont pas été suffisamment associés à la reprise, en particulier dans les quartiers prioritaires de la ville. Avec le protocole sanitaire, qui n'a pas été préparé dans le cadre d'une concertation, on a finalement reconfiné les élèves à l'école et les familles ne voient pas l'intérêt de prendre cette option, redoutant d'augmenter le stress

de leurs enfants. Le protocole et les règles de reprise n'ont pas été pensés du point de vue des enfants, mais de celui des adultes.

**AEF info : Comment aurait-il fallu, selon vous, organiser la reprise ?**

**Carla Dugault :** Les enfants devraient pouvoir retourner à l'école mais d'une autre façon. Il faudrait partir de leurs besoins et leur donner envie de reprendre contact avec l'école. Les enseignants sont sous pression pour boucler leurs programmes alors qu'il faudrait inventer un autre lien éducatif pour permettre aux enfants de raconter ce qu'ils ont vécu et leur offrir d'autres activités comme l'accès aux médiathèques ou aux parcs.

Cette crise demande de repenser complètement les pratiques pédagogiques habituelles et de ne pas reprendre là où l'école s'est arrêtée avant le confinement. Elle est l'occasion de faire évoluer l'école, malheureusement tous les acteurs concernés travaillent dans leur coin et il n'y a pas de réflexion globale sur ce sujet.

L'enseignement à distance a par exemple renforcé les capacités d'autonomie des élèves, or cette compétence n'est pas enseignée par les professeurs car ils ne sont pas formés à cela. La crise est l'occasion de revoir et de valoriser le métier enseignant. On voit bien aussi que la relation entre les parents et les enseignants s'est renforcée et cela constituerait un bon point de départ pour réfléchir aux nouveaux rôles et fonctionnement de l'école.

**AEF info : Le taux d'élèves décrocheurs varie entre 4 % ([lire sur AEF info](#)), selon le ministre, et 20 %, selon l'enquête Synlab ([lire sur AEF info](#)). Comment faire revenir ces élèves ?**

**Carla Dugault :** Dans les quartiers prioritaires de la ville, les élèves qui ont rompu le lien avec l'école ou leur établissement scolaire ont aussi été victimes d'une précarité de leur foyer qui s'est accélérée pendant le confinement. Il faudrait que les professeurs principaux mettent en place des dispositifs réguliers d'échange avec les familles pour éviter ce phénomène d'élèves perdus de vue. Je connais le cas d'une principale de collège de Marseille qui a établi très rapidement une communication régulière avec les familles, ce qui a permis le retour au collège d'un grand nombre d'élèves en difficulté. En tant que fédération de parents d'élèves, nous devons aussi essayer d'être plus présents dans les quartiers sensibles, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.